

# Table des matières

<b>ÉDITORIAL</b> .....	3
<b>Petite histoire des transformations des temps scolaires</b> .....	4
<b>L'AEDE-EL &amp; SES PARTENAIRES</b>	
G. Pirlot - Esperanto-Unesco.....	6
C. Piron - Et vous, que pensez-vous des langues en Europe.....	7
<b>VOYAGES &amp; EXCURSIONS</b>	
Pompei the immortal city.....	10
Camille Claudel - Auguste Rodin.....	11
<b>ON A LU, VISITÉ &amp; SÉLECTIONNÉ POUR VOUS</b>	
<b>Livre :</b>	
• Les Bourgeois d'Alice Ferney.....	12
<b>Expositions :</b>	
• Top secret, un monde à décrypter.....	13
• Ice Age, retour sur le passé.....	14
<b>Formation :</b>	
• Via Don Bosco pour des Classes Citoyennes.....	14
<i>Ce numéro a été réalisé avec l'aimable collaboration de :</i>	
➤ Th. Jamin (éditrice responsable), B. Guillaume, F. Loriaux, G. Pirlot, C. Piron	
➤ Dessins originaux : S. Duhayon-Serdu	
➤ Secrétariat : M. Rebeschini	
➤ Gestion administrative : Y. Tinel	

---

## COMMUNIQUEZ-NOUS

Votre adresse e-mail

[yves.tinel@aede-el.be](mailto:yves.tinel@aede-el.be)

Vous serez plus vite informés  
sur nos activités, sur nos voyages, sur notre B.I., ...

Ce B.I. est disponible sur notre site :

<http://www.aede-el.be/BI/BI.htm>

Si vous souhaitez ne plus recevoir la version papier de notre B.I,  
prévenez-nous en nous envoyant un e-mail à l'adresse suivante :  
[yves.tinel@aede-el.be](mailto:yves.tinel@aede-el.be).

Vous recevrez un message vous informant de sa parution.

### Comment adhérer à notre association ?

Pour devenir membre et recevoir le Bulletin d'information sous sa forme  
imprimée, la cotisation est de 10 euros qui couvre l'année civile.

Elle est à verser à

« Association européenne des Enseignants »

Compte bancaire BE45-7925-7681-4289 avec la communication :

« nouvelle adhésion »



## Éditorial

Alors que sort de presse le nouveau BI de l'AEDE, le passage à l'heure d'été m'a immédiatement fait penser aux rythmes scolaires susceptibles de connaître de nouvelles transformations. Depuis longtemps objet de nombreux débats et de réflexions, une quelconque modification des horaires suscite toujours les passions entre les arguments mettant en avant les besoins psychologiques de l'enfant<sup>1</sup> et d'autres, en revanche, trouvant que l'organisation des rythmes scolaires correspond à une époque révolue.

Est-il nécessaire de rappeler que les aménagements du temps scolaire ont été conçus par et pour les adultes et sont liés à des exigences économiques, politiques, religieuses et sociales de la société du moment et que la problématique se pose partout en Europe. Ainsi, au 19<sup>e</sup> siècle, le temps scolaire « de plus en plus indifférent au temps naturel, finit par se superposer, puis s'imposer au temps civil et saisonnier »<sup>2</sup>. Lors de la crise pétrolière de 1973, l'école ne se donne plus le samedi matin pour faire des économies de chauffage. Un article présentera quelques-unes des différentes adaptations mises en place au niveau européen.

Puisque nous évoquons les temps et les rythmes, ce numéro invite le lecteur à plonger dans le passé à la découverte de la cité de Pompéi et de ses techniques de travail très élaborées dans une exposition qui intéressera un public large et diversifié.

Bonne lecture.

✍ Florence Loriaux,  
Présidente de l'AEDE-EL.BE

Si L'Europe était une GRANDE Puissance

Si l'Europe était UNE grande puissance

Peut-être pèserait-elle sur la politique internationale pour empêcher que des enfants vivent ceci ...

Travaillons-y !



<sup>1</sup> Lire les travaux du biologiste Hubert MONTAGNER, *Les rythmes de l'enfant et de l'adolescent*, Paris, Stock, 1983 et *En finir avec l'échec à l'école. L'enfant : ses compétences et ses rythmes*, Paris, Bayard, 1996.

<sup>2</sup> Albert d'Haenens, « L'école primaire dans la longue durée occidentale », dans *L'école primaire en Belgique depuis le Moyen Age*, Bruxelles, CGER, 1986-1987, p.21

---

## Petite histoire des transformations des temps scolaires

L'École est une des institutions fondamentales de nos sociétés, au même titre que l'administration ou la justice. Mais alors que ces dernières institutions assurent des tâches régaliennes, l'École représente une fonction qui n'est pas forcément associée au pouvoir souverain de l'État (puisque'elle peut être privée), mais qui est sans doute une des plus importantes pour assurer la reproduction de la société. L'École est la garante de la transmission du savoir sans laquelle le progrès social et humain n'est guère envisageable. Dans la plupart des espèces animales, les comportements qui assurent la survie de l'espèce et sa reproduction sont innés et seuls quelques-uns peuvent être considérés comme acquis. Mais dans l'espèce humaine, c'est plutôt l'inverse et la plupart des aptitudes doivent être acquises, souvent au prix d'efforts considérables, aussi bien au niveau des individus que des groupes. Dans les périodes les plus lointaines de l'histoire de l'espèce humaine, ce sont les parents et le groupe familial qui assuraient la transmission des connaissances vitales aux enfants pour se nourrir, se vêtir, se protéger des prédateurs...

Plus tard, quand l'écriture a été inventée, elle a été un remarquable moyen de diffusion des connaissances et d'apprentissage des jeunes générations, mais le principal obstacle est resté pendant des siècles, la difficulté de reproduire les textes porteurs de connaissance qui demandaient l'intervention de scribes ou de copistes comme ils s'en trouvaient des milliers dans les monastères ou les abbayes. Il fallut cependant attendre Gutenberg et sa remarquable invention que le savoir, qui était jusque-là réservé à une élite religieuse ou politique soit enfin popularisée grâce à une production de masse des livres. C'était d'ailleurs la condition pour que l'École prenne son essor et qu'elle ne soit plus réservée à une petite minorité de futurs clercs ou lettrés ainsi qu'« aux enfants de marchands et d'artisans fréquentant dans les grandes villes des écoles privées d'écriture ou de calcul dont l'existence répond aux besoins pratiques et économiques de cette catégorie sociale »<sup>3</sup>.

En fait, les religions ont souvent participé de façon active à l'instauration de l'obligation scolaire. C'est ainsi qu'en Allemagne, Luther et sa Réforme ont été les premiers au 16<sup>e</sup> siècle à décréter un droit généralisé à l'enseignement, en encourageant les parents à envoyer leurs enfants à l'école pour y apprendre les bases de la religion, notamment lire la Bible, apprendre les Dix commandements et chanter les cantiques. Mais l'obligation scolaire ne sera décrétée à cette époque que vers la fin du siècle et encore, dans un sens moins contraignant qu'on l'interpréterait aujourd'hui mais plutôt comme une obligation morale que comme une injonction étatique. Le règlement de Weimar de 1619 précise : « Dans la mesure du possible, tous les garçons et filles suivront l'école avec sérieux et assiduité pour apprendre au minimum à bien lire et un peu à écrire ».

Le temps de l'école n'est pas autonome mais calqué sur l'ensemble des temps sociaux. Ainsi, dans une société à dominante agraire, il est normal que les rythmes scolaires suivent ceux des saisons pour permettre aux enfants de participer aux travaux de la ferme et des champs. C'est ainsi que l'hiver est réservé à l'école et l'été aux travaux champêtres. Le temps scolaire s'adapte ainsi à ces réalités économiques et instaurent les vacances d'été de deux mois.

Dans la société industrielle, les contraintes de période sont moins importantes, mais l'accent est davantage mis sur l'acquisition de la régularité et de la maîtrise individuelle du temps indispensable dans un système où l'organisation du travail est essentielle au développement. Comme l'écrit Marie-Madeleine Compère, « imposer à soi-même ou à un groupe des systèmes d'activité réglé à l'avance est signe de civilisation au sens étymologique du terme ».<sup>4</sup>

---

<sup>3</sup> Compère, M.-M. (dir.), *Histoire du temps scolaire en Europe*, Paris, Institut national de recherche pédagogique, 1997, p. 28.

<sup>4</sup> Compère, M.-M. (dir.), *Histoire du temps scolaire en Europe*, Paris, Institut national de recherche pédagogique, 1997, p. 12.

La laïcisation de la société est aussi un facteur qui a pu affecter l'organisation du temps scolaire en fonction des changements dans les fêtes religieuses souvent jugées trop nombreuses.

Avec l'avènement du 20<sup>e</sup> siècle, l'obligation scolaire se répand avec, aussi comme intérêt économique d'éliminer les enfants du marché du travail et donc de l'assurance-chômage qui est en train de se mettre en place. En Belgique, l'obligation scolaire est fixée jusqu'à 14 ans et nécessite l'instauration du 4<sup>e</sup> degré qui doit assurer la transition entre le milieu scolaire et le milieu du travail. Face au chômage de l'Entre-deux-guerres, les jeunes sortant de l'école et ne trouvant pas de travail sont renvoyés à l'école durant une année. Dans les années 1970, le choc pétrolier et la crise économique qui en découle provoquent de nouveaux bouleversements. Ainsi, en novembre 1973, les cours du samedi matin sont supprimés afin de faire des économies de chauffage et répartis sur les autres jours de la semaine. En secondaire, les cours se terminent désormais 50 minutes plus tard chaque jour. Dans la foulée, la prolongation scolaire passe en 1983 de 14 à 18 ans avec en toile de fond la préoccupation de réduire le nombre de chômeurs. Aujourd'hui, le temps scolaire fait de nouveau l'objet de nombreux débats et de réflexions. Si certains arguments mettent l'enfant au centre des préoccupations<sup>5</sup>, d'autres, en revanche trouvent que l'organisation des rythmes scolaires correspond à une époque révolue. Les aménagements du temps scolaire ont été conçus par et pour les adultes et sont liés à des exigences économiques, politiques, religieuses et sociales de la société du moment. Preuve en est que vouloir toucher à la période estivale des congés, suscite de nombreuses réactions et les vives oppositions des secteurs touristiques et de l'Horeca. Alors l'enfant au cœur de l'Ecole ou l'Ecole au cœur de l'économie ?



<sup>5</sup> Lire les travaux du biologiste Hubert MONTAGNER, *Les rythmes de l'enfant et de l'adolescent*, Paris, Stock, 1983 et *En finir avec l'échec à l'école. L'enfant : ses compétences et ses rythmes*, Paris, Bayard, 1996.

# L'AEDE-EL & SES PARTENAIRES

## ESPERANTO - UNESCO

Dans le dernier bulletin d'information (oct.-nov.-déc. 2017, p. 19) nous signalions le message de Mme Jasmina Šopova, directrice éditoriale du "*Courrier de l'UNESCO*" envoyé le 13 septembre 2017 à des fonctionnaires pour annoncer sa publication également en espéranto qui n'est pas une langue officielle de cette organisation (anglais, arabe, chinois, espagnol, français, russe); l'autre langue non-officielle dans laquelle parait le *Courrier* est le portugais.

La proposition fut faite avec succès fin 2016 à l'UNESCO par l'UEA (*Universala Esperanto-Asocio - Association Universelle d'Espéranto*). Suite à une réponse positive, Yinbao Huang, économiste et chef d'entreprise chinois, fit un exposé sur le sujet à l'UNESCO où il signa un contrat de collaboration et devint ainsi le rédacteur en chef du *Courrier*, pour lequel il recruta 36 collaborateurs espérantistes de 23 pays.

Le premier numéro trimestriel parut début 2017 (avril-juin)  
[https://uea.org/pdf/Unesko-Kuriero\\_1-2017.pdf](https://uea.org/pdf/Unesko-Kuriero_1-2017.pdf) .

Pourquoi une telle publication en espéranto ?

Cela parait moins étonnant lorsque l'on sait que, le **10 décembre 1954 à Montevideo**, la conférence générale de l'UNESCO adopta **une première recommandation en faveur de l'espéranto** qui "*autorise le Directeur général à suivre les expériences concernant l'utilisation de l'espéranto pour l'éducation, la science et la culture et à collaborer à cette fin avec l'UEA dans les domaines intéressant les deux organisations*".

Signalons que l'UEA est en relation consultative avec l'ONU, l'UNESCO, l'UNICEF, le Conseil de l'Europe, l'Organisation des Etats américains; elle coopère également avec l'Organisation internationale de normalisation (ISO) ainsi qu'avec le Centre d'information international pour la terminologie (INFOTERM). Elle a des sections nationales dans 94 pays et des membres individuels dans plus de 120 pays; elle collabore aussi avec plus de 60 sections spécialisées, telles l'ILEI (*Internacia Ligo de Esperantitaj Instruistoj - Ligue Internationale des Enseignants Espérantistes*) et l'EEU (*Eùropa Esperanto-Unio - Union Espérantiste Européenne*).

**La deuxième recommandation en faveur de l'espéranto** fut adoptée le **8 novembre 1985 à Sofia**, où la conférence générale "*prie le Directeur général de continuer à suivre avec attention le développement de l'espéranto comme moyen d'améliorer la compréhension entre nations et cultures différentes*" et "*recommande aux organisations internationales non gouvernementales de s'associer à la célébration du centenaire de l'espéranto et d'étudier la possibilité d'utiliser l'espéranto comme moyen de diffuser parmi leurs membres toutes sortes d'informations, y compris sur les activités de l'UNESCO*".

Parmi les messages du Directeur général de l'UNESCO, citons celui de Koïchiro Matsuura adressé à l'occasion du 90e Congrès mondial d'espéranto en Lituanie, du 23 au 30 juillet 2005, dans lequel il déclare notamment : "*On ne peut que se réjouir de cette volonté qui vous anime de favoriser et promouvoir, dans la droite ligne de la Déclaration universelle sur la diversité culturelle, adoptée par la Conférence générale de l'UNESCO en 2001, les valeurs et principes de la diversité culturelle et linguistique. En effet, l'espéranto, langue à vocation universelle et internationale, constitue un outil inédit pour relier entre elles les cultures et langues. L'UNESCO,*

*pour sa part, veille à ce que la richesse culturelle du monde, incarnée par la pluralité des identités au sein de sociétés elles-mêmes plurielles, soit à l'image d'une diversité en dialogue sans cesse renouvelée".*

Le 6 novembre 2017, lors de la 39e Conférence Générale de l'UNESCO Paris, participèrent officiellement six représentants de l'ILEI ainsi que sept représentants de l'UEA dont le plus jeune, le Belge Rakoën Maertens, directeur-général de GhentMUN <https://www.ghentmun.be/about-us/>, fut invité à prendre la parole en anglais [https://www.youtube.com/watch?v=9f5atMc22\\_I](https://www.youtube.com/watch?v=9f5atMc22_I).

Par ailleurs, sur la proposition de la Pologne, avec l'appui de l'Allemagne et de la Slovaquie, l'UNESCO a porté, sur la liste des dates à célébrer en 2017, le centième anniversaire du décès de L.L. Zamenhof, médecin et linguiste à l'origine de l'espéranto. <https://fr.unesco.org/celebrations/anniversaries/2017/all?page=1>

A cette occasion, la délégation permanente de la Pologne auprès de l'UNESCO, en collaboration avec l'UEA, organisa le 11 décembre 2017 un évènement solennel au siège de l'UNESCO à Paris devant quelques centaines d'invités (ONG, fonctionnaires de l'UNESCO, espérantistes, descendants de Zamenhof). Le programme avait pour thèmes « *Mondialisation, Internet et Courrier de l'UNESCO* » et était illustré par trois intervenants en français et trois en espéranto, avec traduction simultanée en français, anglais et espéranto. Chuck Smith, Etats-Unis, avait choisi pour thème ' *les outils modernes de la communication au service de l'espéranto*' avec une rétrospective ; Huang Yinbao (Trezoro), cheville ouvrière de la parution en espéranto du *Courrier de l'UNESCO*, a plaidé pour que les espérantistes s'investissent à fond pour assurer la suite de cette belle aventure. La surprise est venue aussi d'un message en espéranto de Mechtild Rössler, directrice de la Division du Patrimoine de l'Humanité et du Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO.

✍ Germain Pirlot

*Dans notre numéro de juin, nous présenterons un dossier sur l'apprentissage des langues en Europe. Le texte ci-dessous a été écrit par Claude Piron, (1931-2008) qui fut notamment interprète de chinois, d'anglais, de russe et d'espagnol vers le français. Après avoir quitté l'ONU, il travailla pour l'Organisation mondiale de la santé, entre autres en Afrique et en Asie. Il nous a semblé intéressant pour lancer la réflexion.*  
<http://claudepiron.free.fr/articlesenfrancais/orban.htm>

## **"Et vous, que pensez-vous des langues en Europe ?"**

**demande Leonard Orban, membre de la Commission européenne chargé du multilinguisme**

Merci, Monsieur le Commissaire, de demander l'avis des simples citoyens. C'est une sympathique marque de respect pour l' "homme de la rue".

Le problème des langues en Europe est marqué par la tension entre deux besoins à première vue contradictoires: le besoin de communiquer efficacement et le besoin de respecter l'égalité, ainsi que chaque identité. Le recours à l'anglais n'est pas démocratique. Il rend aphasique la grande majorité des Européens. Observez la communication entre deux Européens moyens, de langue non germanique, d'une trentaine d'années, et ayant eu pendant leur scolarité six ou sept années d'anglais. Vous retrouverez tous les symptômes de l'aphasie: phrases hachées, recherche constante du mot désiré, nécessité de plusieurs répétitions pour pouvoir comprendre, production impossible ou malaisée de certains

phonèmes, etc. Eu égard à l'investissement en temps et en effort, ce résultat est lamentable. Il tient au fait que l'anglais n'est pas adapté aux exigences de la communication interculturelle. La preuve objective est qu'un investissement dix fois moindre donne un résultat bien meilleur si la langue de communication est choisie avec plus de discernement.

Non seulement le recours à l'anglais n'est pas démocratique, mais il y a un terrible déficit de démocratie dans la manière dont le problème est présenté aux populations. Le plus souvent de bonne foi, sans doute, les autorités, les médias, l'élite intellectuelle entretiennent une gigantesque tromperie.

1. On fait croire aux non anglophones qu'il est possible de bien apprendre l'anglais. Or, ce n'est vrai que pour un certain pourcentage de personnes de langue germanique ou pour celles qui peuvent se permettre de passer 4 ou 5 ans dans une université de langue anglaise, et même après cela l'inégalité entre anglophones et non anglophones demeure. Tromperie. Lors d'une recherche faite à Hanovre sur 3700 étudiants ayant entre 8 et 10 années d'anglais, seul 1% a pu être classé dans la catégorie "très bien" et 4% dans la catégorie "bien". (Ces pourcentages sont ceux de la réussite au test de langue; ces jeunes se faisaient de grandes illusions sur leur niveau: 34% s'estimaient "très bien" et 38% "bien").

2. On fait croire qu'il est possible d'apprendre l'anglais par l'enseignement scolaire. La majorité des jeunes se laisse tromper sur ce point. C'est compréhensible. Il est psychologiquement plus confortable de se laisser tromper que d'affronter la réalité et de prendre conscience qu'on s'est fait avoir. La tendance à prendre son désir pour la réalité est complice de cette tromperie.

3. On fait croire que quand on a appris l'anglais on peut communiquer partout dans le monde. Tromperie. En Europe continentale, plus de 90% de la population est incapable de comprendre un spécimen d'anglais courant. Essayez de communiquer en anglais en Pologne ou en France avec des gens rencontrés dans la rue. Vous verrez que vous avez été trompé sur l'universalité de l'anglais.

4. On fait croire que le statut de l'anglais comme unique langue mondiale est définitif, que c'est une fatalité et qu'il est donc absurde de proposer de passer à un autre système, fût-ce à terme. L'histoire nous enseigne que ce genre de jugement a plus de chances d'être erroné que correct. Personne ne connaît l'avenir. Présenter une ignorance, une conjecture, comme une réalité est tromper le monde.

5. On trompe le monde en dissimulant qu'à bien des égards la phonétique de l'anglais en fait une langue à part, qui la rend plus difficile à prononcer que la plupart des autres pour la majorité de la population. On évite de dire que le grand nombre de sons vocaliques de l'anglais (24) et la présence de sons comme le /th/ sont une source constante de malentendus, ou de ridicule (entendre et reproduire la différence entre *fourteen*, *fourty*, *thirteen*, *thirty*, ou entre *soaks*, *socks*, *sucks*, *sacks*, *sex*, *six*, *seeks*, etc. est hors de portée de la plupart des non-anglophones).

6. On trompe le monde en évitant de souligner que la maîtrise du vocabulaire anglais exige le double d'effort de celui d'une autre langue. Dans pratiquement toutes les langues il y a un rapport de forme, qui facilite la mémoire, entre notions connexes: on dérive *lunaire* de *lune*, *dentiste* de *dent*, *désarmement* d'*arme*. En anglais il faut chaque fois apprendre deux mots différents: *moon/lunar*, *tooth/dentist*, *weapon/disarmament*. Et on ne maîtrise pas l'anglais si on ne connaît pas des milliers de doublets du style *buy/purchase*, *read/peruse*, *freedom/liberty*, *threat/menace*, etc. La plupart des langues fonctionnent très bien sans un tel encombrement du lexique.

7. On fait croire que l'anglais est une langue aussi précise que la plupart des autres. Tromperie. L'anglais est nettement plus imprécis, faute de repères grammaticaux, et parce

que les champs sémantiques sont souvent trop vastes. Quelques exemples:

a) *Develop an industry* peut signifier aussi bien "créer une industrie" que "développer une industrie déjà existante".

b) *Bush warned against attacking Iran* peut signifier "Bush a conseillé de ne pas attaquer l'Iran" ou "Bush (est) mis en garde (par quelqu'un d'autre) contre l'idée d'attaquer l'Iran".

c) Une interprète de ma connaissance a commencé par rendre *Iraqis today have no power* par "les Irakiens n'ont pas de pouvoir" alors que quelques minutes plus tard la suite du discours a montré qu'il aurait fallu traduire par "Il n'y a pas de courant électrique en Irak aujourd'hui".

d) *English teacher* peut se dire aussi bien d'un professeur anglais qui enseigne les mathématiques que d'un professeur hongrois qui enseigne l'anglais.

Je pourrais multiplier les exemples, mais ces quatre suffiront sans doute. J'ai travaillé dans pas mal de langues, mais je n'en connais aucune qui soit aussi ambiguë. C'est très regrettable pour les textes juridiques et scientifiques.

8. On trompe le public en faisant croire que l'espéranto est un hobby, un truc d'amateur, que ça ne marche pas. Or, si on le compare dans la pratique aux autres modes de communication internationale: bon anglais, *broken English*, interprétation simultanée ou consécutive, gestes et baragouinage, etc. on se rend compte qu'il leur est bien supérieur, sans obliger à investir un seul centime dans la communication linguistique et après un effort nettement moindre (six mois d'espéranto donnent une capacité de communication qu'on n'a pas encore acquise au bout de six années dans une autre langue, dont l'anglais). Le rapport efficacité / coût est nettement plus favorable dans le cas de l'espéranto que des autres systèmes. (Voir à ce sujet : Claude Piron, "Communication linguistique : Étude comparative faite sur le terrain", *Language Problems & Language Planning*, vol. 26, 1, 23-50).

9. On fait croire que l'anglais est la seule réponse au défi que pose la diversité linguistique, et que les coûts qu'il occasionne sont négligeables et impossibles à réduire. Tromperie. Le remplacement de l'anglais par l'espéranto réduirait les coûts dans une mesure appréciable, tant au niveau de l'enseignement que des relations internationales. En outre on fait croire que le quasi-monopole de l'anglais dans l'enseignement est un avantage et non un inconvénient. On évite de dire que son remplacement par l'espéranto permettrait de consacrer à d'autres idiomes des centaines d'heures de cours, ce qui permettrait une réelle diversification de l'enseignement des langues. L'école redeviendrait ainsi un reflet de la diversité culturelle, au lieu d'être contrainte à imprégner les élèves d'une seule culture présentée de facto comme supérieure aux autres.

Bref, l'organisation linguistique de l'Europe, et du monde en général, est fondée sur une impressionnante série de tromperies, qui se répètent de discours en discours, d'article en article, soit que les propagateurs de contrevérités soient de mauvaise foi, soit - et c'est certainement le plus souvent le cas - parce qu'ils répètent ce qui se dit sans prendre la peine de vérifier les faits.

Que comptez-vous faire, Monsieur le Commissaire, que compte faire la Commission pour rétablir la vérité et permettre aux Européens de choisir leur régime linguistique en connaissance de cause?

Si vous continuez sur la voie de l'inertie, nous saurons que la démocratie n'a rien à attendre des institutions européennes. En effet, toute tromperie, même diffusée de bonne foi, ouvre la porte aux agissements antidémocratiques.

✍ Claude PIRON

## VOYAGES & EXCURSIONS

### L'AEDE visite à Bruxelles l'exposition « Pompei the immortal city »

Rendez-vous donné à 10 h sur les marches de la Bourse à Bruxelles, le samedi 10 mars 2018, une vingtaine de membres de l'AEDE brave le froid pour retrouver un peu de la chaleur du



sud de l'Italie en visitant « Pompei the immortal city ». Briefé par notre super guide le professeur Plumer, éminent latiniste, nous allons découvrir cette exposition dont tout le monde parle et où, semble-t-il, les effets spéciaux vous font revivre la catastrophe. N'ayant jamais eu l'occasion de visiter Pompéi contrairement à la majorité de nos participants mais ayant vécu le tremblement de terre de Liège au cours duquel mon plafond m'est tombé sur la tête, j'appréhende cette découverte. Pour rappel, la cité antique, après avoir connu

une série de tremblements de terre, disparaît lors de l'irruption volcanique du Vésuve en l'an 79. Un panorama à 360 degrés est d'ailleurs censé vous faire vivre l'événement. A défaut de provoquer l'émotion chez le visiteur, l'évènement a sans nul doute fait le bonheur des archéologues, les couches de cendre ayant permis de conserver de très nombreux vestiges qui ont révélé une ville aux mœurs raffinées, riche en savoirs scientifiques et techniques. Car c'est bien de cela qu'il s'agit : présenter des technologies. En réalité, on en arrive à oublier le drame qui a frappé la ville si ce n'est à la sortie la présentation des moulages de deux corps morts sous les effets de la chaleur et des gaz et dont l'empreinte corporelle a été figée pour l'éternité par les cendres.

Mise sur pied par le Musée Galileo de Florence, spécialisé dans l'histoire des sciences et techniques, et le Musée archéologique national de Naples, cette exposition (petite) met en avant à travers des maquettes et des reconstitutions de diverses



machines et outils, de nombreuses techniques (allant des systèmes de canalisation d'eau en passant par la production d'huile et de vin) arrivées jusqu'à nous. Cette exposition (assez pédagogique et didactique) devrait intéresser de nombreux publics scolaires à condition de ne pas être trop nombreux ! Mais face à ces pièces produites et utilisées par des hommes et des femmes, il y a plus de 2000 ans, nous restons admiratifs tout comme nous admirons l'intérieur du bâtiment de la Bourse et sa coupole vertigineuse.

La visite terminée, les derniers visiteurs récupérés, nous nous réunissons au Falstaff, brasserie bruxelloise de la fin du 19<sup>e</sup> siècle afin de refaire le point avec notre guide sur nos impressions et nos derniers questionnements et boire le verre de l'amitié avant de s'attaquer, comme les touristes du coin, aux spécialités alimentaires belges qui n'avaient rien à voir avec le pain fossilisé retrouvé dans une boulangerie pompéienne !

Alors à notre prochaine visite et on vous attend nombreux.

PS : toute proposition d'activités à organiser est la bienvenue et peut répondre au plus proche de vos attentes.

A bientôt pour de nouvelles aventures !

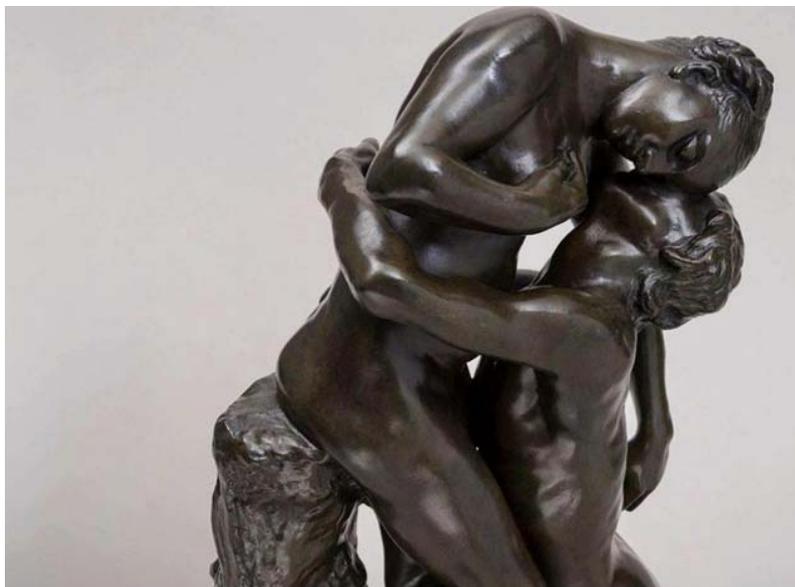
✍ Florence LORIAUX

Comme nous l'avions annoncé en décembre, **le samedi 5 mai et le dimanche 6 mai 2018**, nous souhaiterions organiser un week-end **Camille Claudel - Auguste Rodin**.

On sait que durant de très nombreuses années, la sœur du grand écrivain, diplomate et académicien Paul Claudel resta inconnue du grand public. Sa conduite parfois incontrôlable, sa liaison tumultueuse avec Auguste Rodin, ses éclats et ses rebellions contre son milieu de grands bourgeois catholiques ont totalement occulté son immense talent d'artiste dont les sculptures valent bien celles de son maître Rodin.

Sa famille fut loin d'être innocente dans cet effacement de Camille, qui se concrétisa par son enfermement en asile psychiatrique jusqu'à sa mort.

Aujourd'hui la reconnaissance de ses dons a été officiellement manifestée par l'ouverture d'un musée qui lui est entièrement consacré. C'est à la découverte de cette histoire d'amour et d'art que nous vous convions.



«L'Abandon» de Camille Claudel. (© MUSÉE CAMILLE CLAUDEL, PHOTO MARCO ILLUMINATI)

Le samedi sera consacré au voyage en car puis à la visite de la maison-musée de Camille Claudel à Nogent sur Seine. C'est là que nous logerions.

Le dimanche, départ vers Paris et le musée Rodin Retour dans la soirée du dimanche.

Prix : pour un groupe de 25, le montant s'élève à 180 euros/personne.

Il comprendra voyage, entrées dans les musées, nuitée et petit-déjeuner. Les repas sont à charge des participants.

Chargement du car : Liège Guillemins et parking autoroute de Namur (Spy, à confirmer)

Veillez nous manifester votre intention le plus rapidement possible - date limite le 15 avril - pour que nous puissions finaliser l'organisation. **Mail : therese.jamin@aede-el.be**

## ON A LU, VU & SÉLECTIONNÉ POUR VOUS

### LIVRE

## **L**es Bourgeois d'Alice Ferney - Actes Sud, 2017

Il y a plusieurs années déjà, *“Grâce et dénuement”* m'avait fait très forte impression, au point de devenir le cadeau que j'offrais à chaque occasion. Cette histoire de bibliothécaire qui fait découvrir les livres et la lecture à des enfants d'un camp de gitans était émouvante et vraie; éclairante aussi sur ce qui construit la personnalité et le rapport au savoir de nos petits selon ce que la vie leur donne comme expérience.

Bref cet ouvrage m'avait touchée profondément.

Pourtant je n'ai pas suivi la carrière de cette auteure et c'est le hasard - un cadeau sous le sapin du dernier Noël - qui m'a valu de la retrouver dans un volume beaucoup plus épais, très documenté et très "distant".

Cette saga qui traverse un siècle d'histoire familiale sur fond de grande Histoire aurait pu provoquer chez le lecteur la passion d'en connaître les rebondissements et les tourments, de suivre l'un ou l'autre personnage dans ses amours et ses drames, de se tracasser pour son sort et ses espoirs, ... Or il n'en est - pour moi - rien.

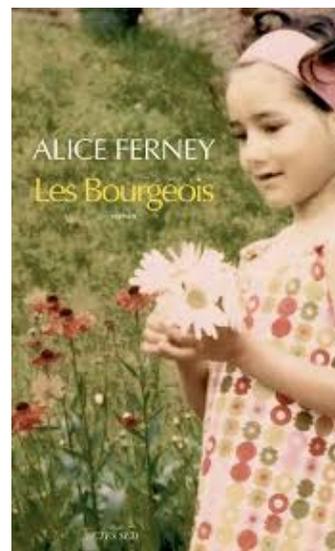
Quel intérêt alors de "se taper" plus de 400 pages si on ne se découvre pas d'attrance avec ceux dont l'existence s'y inscrit en détails ?

Ce livre a quelque chose du film "Microcosmos". Comme si Alice Ferney, armée de sa loupe, couchée dans l'herbe d'une terre de Champagne en 1916, assise sur un banc à Paris en 1930, cachée dans la jungle asiatique en 1952 ou accrochée aux flancs du Djebel en 1960, dictait à son mini-enregistreur ce qu'elle voyait, avec précision et objectivité. Et ce sont ces détails et ces contextes mêlant, par exemple, la survie du 3<sup>e</sup> fils d'Henri avec le sort de l'Indochine française, qui rendent finalement ce livre accrocheur et accrochant.

Car j'ai tout lu, jusqu'au bout, sans faillir, amenée continuellement à des parallèles avec ma jeunesse ou celle de mes parents, car il est vrai qu'à une certaine époque, les valeurs façonnaient tellement les comportements de chaque milieu qu'ils en devenaient pareils, ici ou là-bas.

Ils s'appellent Bourgeois et semblent incarner l'archétype de cette classe sociale, dans sa version rigueur morale, patriotisme haut porté et croyance chrétienne indéfectible. Comme l'a dit Yavhé, ils croissent et se multiplient, donnant aux femmes leur raison d'être, celle de porter la vie dans des grossesses multiples, au risque d'en recevoir un jour la mort. Les hommes, eux, offrent leur vie à leur pays, se font une joie et un devoir de plier leur volonté et leur courage à l'obéissance pour l'honneur. Des conflits tous plus horribles les uns que les autres - Chemin des Dames, Dunkerque, Dien Bien Phu, Alger -, ils reviennent meurtris, mutilés, pleins d'interrogations parfois sur la sagesse des gouvernants, la stratégie des généraux et la pertinence de leurs décisions. Pourtant ils persistent et signent, eux, leurs jeunes frères, leurs grands enfants...

Bien sûr, Dieu est partout, spécialement dans les tables de nuit: pas de contraception, pas de relations sexuelles avant le mariage, pas de "perversion" dans les amours homos, pas de divorce....



Les familles toujours nombreuses chez les Bourgeois et leurs semblables comme les collègues cathos et leurs internats ont leur propre code, leurs propres difficultés et leurs propres joies; les lecteurs qui ont vécu dans cette mêlée en retrouveront la réalité très bien rendue, et s'y projeteront avec nostalgie peut-être.

Ce livre vient à point, quand les très anciens nous quittent peu à peu, quand le baby-boom laisse la place aux rangs serrés de papy-boomers et que ce monde-là n'aura bientôt plus de témoins capables de s'en souvenir et d'en parler à la génération Y, avant que ce qu'elle en apprenne à l'école ou à la télé ne lui semble totalement improbable !

✍ Thérèse Jamin

## EXPOSITIONS

### **T**op Secret ! Un monde à décrypter



**Date :**  
10/10/2017 - 20/05/2018

**Lieu :**  
Au Mundaneum

**Public :**  
Tout public

**Prix :**  
7 euros - 5 euros (tarif réduit)

Plonger dans l'univers des écritures secrètes ! De Jules César à Edward Snowden, une nouvelle expo décode la cryptographie, pratique vieille comme le monde et plus que jamais d'actualité.

Impossible d'imaginer une société où toute l'information serait transparente et connue de tous. Depuis la nuit des temps, l'homme chiffre ses communications et tente de décrypter celles de ses ennemis : au VIe siècle av. J-C.

Nabuchodonosor cachait des informations sous les cheveux de ses esclaves et, bien plus récemment, le génie de l'informatique Alain Turing contribua à écourter la Seconde guerre mondiale en cassant les codes de l'Enigma utilisée par les Nazis.

Le goût du secret se situe entre science et art, entre amour de la transgression et culture du "hacking". Depuis les révélations de Wikileaks, la cryptographie s'impose comme un enjeu démocratique pour la confiance en notre société digitalisée. De l'Egypte des Pharaons aux mouvements sociaux actuels, d'innocents messages amoureux aux communications de guerre, en passant par le vote électronique et les trafics les plus divers, l'art des codes secrets se dévoile au Mundaneum, le centre d'archives montois connu comme le "Google de papier".

Venez découvrir les machines utilisées pour le chiffrement, mais aussi les hommes et les femmes (dont de nombreux précurseurs belges) qui ont développé la discipline au fil des siècles.

Une exposition inédite... à ne pas garder secrète !

Contact et accès

**Centre d'archives de la Fédération Wallonie - Bruxelles et espace d'expositions temporaires** - 76 rue de Nimy - 7000 Mons - Belgique.

**Téléphone :** (0032) 065 31 53 43 - **Email :** [info@mundaneum.be](mailto:info@mundaneum.be)

### **I**ce Age - retour sur le passé

Partir en expédition polaire pour mieux comprendre les forces qui ont régi notre planète durant le dernier million d'années.

Glacier, toundra, mammouth, Ice Age remonte le



temps jusqu'aux glaciations qui ont façonné nos paysages et la vie de nos ancêtres.

A Berinzenne (Musée de la forêt et des eaux, à quelques minutes en voiture de Spa) **jusqu'au 8 janvier 2019** - Infos 087/77 18 38

## FORMATION

L'œuvre salésienne, née au milieu du 19es à Turin, est - bien avant la mort de son fondateur Jean Bosco en 1881 - devenue européenne puis mondiale.

Il existe donc des maisons salésiennes sur tous les continents et leurs écoles ont formé des millions d'enfants et aidé des millions de jeunes à s'épanouir et grandir.

Nos Ardennes comptent à Farnières un Centre d'hébergement et de rencontres (CHR), de plus en plus connu pour ses capacités à accueillir ados et adultes à l'écart de l'agitation des villes, dans un site magnifique, pas loin de Trois-Ponts, Vielsalm et Lierneux.

Parfait pour des retraites, des formations, des classes vertes ou des activités pédagogiques particulières, il permet aussi grâce à son étendue et ses équipements des détente physiques et de magnifiques promenades.

Via Don Bosco y organise en collaboration avec le Centre des formations **des Classes Citoyennes** pour conscientiser les jeunes aux réalités du monde d'aujourd'hui.



EDUCATION CHANGES THE WORLD

QUI SOMMES-NOUS ACTUALITÉS SOUTENEZ-NOUS

COOPÉRATION  
INTERNATIONALE

L'ÉDUCATION À LA  
CITOYENNETÉ  
MONDIALE

FAITES UN DON!

La pédagogie de Don Bosco est toujours présente : participation active, dialogue d'égal à égal, coopération entre jeunes, apprentissage par le jeu, sociabilité et confiance.

Pour toutes infos : <https://www.farnieres.be/fr/activites/classes-citoyennes>

